



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 173-184

Ramadan El-Sayed

Deux statues de la cachette de Karnak.[I. - Statuette Caire JE 36905 b (K. 272). II. - Statue-cube Caire JE 37413 (K. 441)] [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

DEUX STATUES DE LA CACHETTE DE KARNAK

Ramadan EL-SAYED

I

STATUETTE CAIRE J.E. 36905 b (K. 272)

Pl. XXIX-XXXI

Exposée dans R. 35 W2 (vitrine, en bas)

Hauteur : 45 cm.

Matière : schiste

Propriétaire : Montou-em-mehyt

Date : XXV^e-XXVI^e dyn.

Bibliogr. : Legrain *BIFAO* 12, p. 93-4 (doc. VI) donne la traduction de 6 lignes du texte du devant de la robe; Leclant, *Montouemhat*, p. 272, n. 4; PM II², p. 155 et 575 (index).

Sortie de la Cachette le 5 mai 1904, cette belle statue-cube est inédite, à l'exception des 6 lignes publiées par Legrain. Curieusement, Legrain lui attribue un numéro erroné (J.E. 36982) alors qu'elle est référencée 36905 b au J.E. Dans l'ensemble, l'état de conservation est excellent, le schiste ayant conservé tout son lustre sur la perruque, sur le visage et sur le corps à peine voilé d'une gaine légère. On dirait un adolescent assis à même le socle bas, sans l'appui d'un coussinet. Les bras sont croisés sur les genoux, la main gauche, doigts à plat, et, la main droite, serrant, sans doute, le tissu mince. Le visage a une expression légèrement souriante; les oreilles sont petites. La perruque lisse, repose en arrondi sur les épaules, avec le bombé des cheveux roulés vers l'intérieur. Les pieds, à découvert, sont travaillés avec soin, détaillant les ongles de chaque doigt.



Les textes, dans l'ensemble, restent bien lisibles, malgré quelques éraflures.

A. Sur le devant de la robe : 8 lignes, bien délimitées par un trait horizontal et de longueur décroissante du haut vers le bas.

B. Autour du socle : une ligne endommagée par endroits.

C. Sur le pilier dorsal : 3 colonnes de texte.



(f) Thoth est parfois qualifié de « Maître de Ipet-Sout » = Boylan, *Thoth*, p. 162 n. 3; pour une chapelle de Thoth thébaine à Karnak, cf. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 6 h.

(g) Nous avons la graphie  que Legrain, dans *BIFAO* 12, p. 94 n'a pas traduit. Nous pensons que le scribe a confondu ces signes avec , c'est-à-dire : *i3t* pour *i3d*; Leclant, dans *Mon. Thébains*, p. 272, n. 5 a déjà signalé la même confusion. Au sujet de l'épithète appliquée à Amon, cf. R. el-Sayed, *ASAE* 70, p. 335, n. c. Rappelons, l'existence d'un petit édifice construit sous Thoutmosis IV, à Karnak, dans le fond du grand temple d'Amon; dans ce lieu, les fidèles adressaient leurs requêtes à Amon « qui écoute les prières », cf. Chadeffaud, *o.c.*, p. 4 n. c et p. 171 n. 4.

Dans un texte de Dendera adressé à Amon, on dit : « C'est toi vers qui l'on appelle au milieu des difficultés ... C'est toi qui écoutes les requêtes de tous, dont les oreilles sont ouvertes à chacun » = trad. Daumas, les *Mam. des temples égypt.*, p. 430.


(h) *PN* II, 51 et 290, 7; *PM* II², p. 562; les deux ouvrages citent notre exemple avec la même lecture.

(i) *PN* II, 101 et 302, 4 cite notre exemple.

(j) *PN*. II, 328, 20, cite notre exemple avec la lecture : *T3-dit-ry* comme il est écrit sur le texte du devant de la robe; mais, dans le texte du socle, on lit : *T3-dit-wy*; or, on sait que  = , cf. Jelínková, *Djed-Her le Sauveur*, p. 17, n. 2.

B. Autour du socle : le texte commence sur le devant, puis se continue du côté droit, ensuite au dos, et s'achève sur le côté gauche.



a. Legrain, *o.c.* donne ici : .

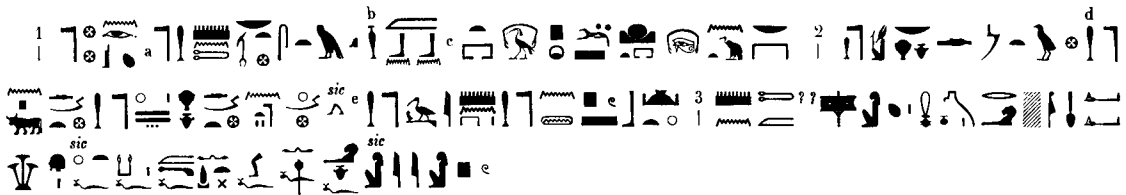
« Une offrande que le Roi donne à Amon-Rê Maître du Trône du Double-Pays, qui est en tête d'Ipet-Sout (pour) qu'il permette une offrande de pain, bière et toutes belles choses qui sont offertes à son Ka quotidiennement, pour le Ka de l'Osiris, prophète de Montou Maître de Thèbes, prêtre-sem^(a) préposé à la libation dans Benbent^(b), celui qui tient entre ses bras (la Forme) Brillante du Primordial^(c), prophète de Montou Maître de Thèbes qui est au milieu de Madou, Montou-em-mehyt juste de voix, enfanté de la dame la joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-ditouy, juste de voix. »

(a) Titre porté par certains prophètes d'Amon à Karnak, cf. Lefebvre, *Histoire des Grands-prêtres*, p. 230 a, 247, 255, 257, 262, 271; R. el-Sayed, *BIFAO* 84, p. 134, l. 2; pour ce titre dans les temples de la rive Ouest de Thèbes, cf. Koenig, *Hommages Sauneron*, p. 208 n. y.

(b) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, *ASAE* 69, p. 234 n. o; récemment, pour Benbent, cf. Degardin, *JNES* 44 n° 2, 1985, p. 116 n. 9. On sait que *Bnnt* peut désigner le temple d'Opet mais aussi celui de Khonsou.

(c) Au sujet de ce titre, voir notre étude sur « le *shnw-ḥ* du Primordial » qui paraîtra prochainement dans *BIFAO* 88.

C. Sur le pilier dorsal :



a. Sur le texte du socle, côté droit, est écrit : — b. Legrain, *o.c.*, p. 93 donne ici : — c. Il donne ici : — d. A partir d'ici, toujours p. 93, l'auteur donne un texte différent, sans doute parce qu'il a déplacé le papier de calque. — e. Nous pensons que le signe \wedge est une erreur pour \neg .

« (\hat{O}) dieu local de l'Osiris (= le défunt), prophète de Montou Maître de Thèbes, prêtre-*sem*, préposé à la libation dans Benbent, celui qui tient entre ses bras (la Forme) Brillante du Primordial, celui qui voit la Forme Cachée de l'Horizon (= le sanctuaire), Hpt-wd̄t de Mout, Dame du ciel, prophète de Montou qui est au milieu de Madou, prophète du Taureau de Madou, prophète de Raït-taoui qui est au milieu de Madou et des déesses de Madou^(a), prophète de Thoth du Domaine d'Amon, prophète d'Amon, celui qui répond au malheureux, Montou-em-mehyt, fils du titulaire des mêmes titres Ro-hat juste de voix.

Place-(toi) derrière (lui), tandis que son Ka est devant lui! Que ses jambes ne soient pas entravées^(b)! Que son cœur^(c) ne soit pas repoussé^(d)! C'est un Héliopolitain^(e)! »

(a) Dans les textes du devant, l. 5, il y a la var. : « prophète des dieux de Madou ».

(b) Souhait exprimé devant le dieu local pour que le défunt jouisse de la libre circulation, pour son âme, dans la nécropole, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 84, 148, n. d. Dans le Livre des Respirations, on dit : « qu'Il (= Amon) accorde que tu respires dans (ton) cercueil », cf. Herbin, *BIFAO* 84, 283, n. 21; au sujet de la libre circulation, cf. id. *o.c.*, 279, n. 3 et 4.

II

STATUE-CUBE CAIRE J.E. 37413 (K. 441)

Pl. XXXII-XXXIV

Exposée : R. 35 W2 (vitrine, en bas).

Hauteur : 22 cm.

Matière : granit noir.

Propriétaire : Neb-neterou.

Date : XXVI^e dynastie ⁽¹⁾.

Bibliogr. : Citée par Legrain, dans *ASAE* 7, 50-1 [XXXV] qui donne les noms et les titres de la famille du personnage.

Citée aussi par Bothmer, *ESLP*, p. 5; *PM II*², p. 150 et index, p. 575.

Il faut noter de suite la hauteur des plus réduites de notre statue-cube K. 441 : 22 cm., dont 5 cm. pour le socle qui est relativement épais. Les traits du visage sont relativement rudes; les mains, posées à plat sur les genoux relevés, sont cernées d'une ligne incisée dessinant un arrondi; les pieds sont recouverts par le manteau qui ne laisse rien paraître du modelé du corps. L'effort du sculpteur semble s'être porté sur les stries de la perruque, qui cache en partie les oreilles et descend assez bas sur le front. On remarque que les textes couvrent toute la statue sauf le socle, ils se répartissent ainsi :

- A) Sur la partie supérieure de la statue, devant les mains et sur chaque bras : deux petites colonnes et une ligne horizontale.
- B) Sur le devant de la robe : six lignes horizontales bien séparées, et une ligne sur les pieds.
- C) Six lignes de texte sur le côté droit, séparées par un trait vertical incisé, du texte tracé sur le devant de la statue.
- D) Six lignes de texte sur le côté gauche, un trait vertical incisé les sépare du texte frontal.
- E) Sur le pilier dorsal : trois colonnes de texte pourvues d'un encadrement (du bas de la perruque au socle).

Les hiéroglyphes, de petit format, et gravés dans une pierre très dure sont de lecture difficile.

(1) *PM II*², p. 150 place cette statue parmi les documents de la XXII-XXIV^e dynastie, mais Legrain, *ASAE* 7, 50 donne comme date la XXVI^e dynastie. La représentation de deux mains en

relief sur la statue est considérée par Bothmer, *ESLP*, p. 5 comme un style remontant au temps de Psammétique I^{er}.

A. Sur la partie supérieure de la statue :

à gauche 

à droite 

en bas 

a. Legrain, *ASAE* 7, 51 (B) donne ici ▽.

« Ce qu'a fait son fils pour faire vivre son nom, le stoliste de Thèbes ^(a), qui juge dans Thèbes ^(b), Supérieure des villes ^(c), celui qui entre (dans) le lieu caché ^(d) du Primordial du Double Pays, Supérieur des dieux ^(e), Ankh-oun-nefer ^(f) juste de voix. »

(a) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 83, 140, n. b; Sauneron, *Les prêtres de l'Anc. Egypte*, p. 61.

(b) Lire *wd' mdw*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 107, n° 77.1134.

(c) Epithète très intéressante de la ville de Thèbes, qui est chef de villes comme Amon est « Supérieur des dieux ». Thèbes est qualifiée aussi de : *hnwt niwwt* « Souveraine des villes » = Meeks, *ALex.* III, p. 195, n° 79.1993.

(d) Lire *'k (r) štš*; voir par exemple : *'k (r) štš n Bš wr* « Celui qui entre (dans) le lieu caché du Grand Bélier » = dalle Caire J.E. 29248 = Daressy, *RT* 14, p. 29 (41) = Legrain, *RT* 30, p. 161-62 (doc. 10) = PM I², p. 682; aussi : *'k r štš n Hwt-št n 'Imn-R'* « Celui qui entre dans le lieu caché du Grand-Château d'Amon-Rê » = Statue Caire J.E. 37149 inédite (copie personnelle du texte, mais la statue est signalée dans PM II², p. 157 et p. 575 index); *'k r 'Imntt n pš kš hry-ib Mšdw* « Celui qui entre dans le lieu caché du Taureau qui est au milieu de Madou » = Statue Caire J.E. 37075 = citée par Legrain, *BIFAO* 12, 92.

(e) Epithète appliquée aussi à Rê-Hor-Akhty, voir Caire C.G. 42224 = Legrain, *Statues de Rois* III, p. 51, l. 1; p. 56, l. 1; aussi Bresciani, *Le Stele Eg. del Museo civico arch. di Bologna*, p. 91, l. 9 (n° 34 — XXVI^e dyn.); appliquée aussi à Khenty-Khety, cf. Jelínková, *Djed-Her le Sauveur*, p. 162 (index).

(f) Pour ce nom répandu à la Basse-Epoque, cf. *PN* I, 63, 9; Vittmann, *Priester und Beamte*, p. 219 (index).

B. Sur le devant de la robe :



- a. Legrain dans *ASAE* 7, p. 51 (E) donne ici ♀. — b. Il écrit — pour —. — c. Il écrit — pour —. — d. Il écrit — pour —. — e. Il écrit — pour —. — f. Il écrit — pour —.

« *Le stoliste de Thèbes, le serviteur de la lumière* ^(a) *qui est dans son service du Domaine d'Amon, celui de la 3^e phylé, Nebneterou* ^(b) *juste de voix, fils de prophète d'Amon dans Ipet-Sout qui est dans son service, chef de la 3^e phylé, Ankh-oun-nefer juste de voix. Il dit :*

Ô prophètes, pères divins qui entrerez dans le ciel (= le sanctuaire) pour voir ce qu'il y a dedans, qui connaissez la forme cachée ^(c) *du lieu sacré* ^(d) *d'où apparaissent les rayons (de lumière) grâce à leur activité* ^(e) *pour éclairer Son domaine* ^(f) *entier* ^(g). *Votre Dieu vous récompensera* ^(h). *Il vous aimera. Il vous divertira grâce aux aliments de ce qu'Il donne* ⁽ⁱ⁾. *Votre fils succèdera* ^(j) *à son père sans cesse en faisant son rite de purification* ^(k), *dans la mesure où vous tendez (vers moi)* ^(l) *vos bras chargés* ^(m) *de libations et de la résine* ⁽ⁿ⁾ ».

(a) Pour ce titre porté par un certain prêtre d'Amon, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 103-4, n. 1.

(b) Nom connu dès le N.E. cf. *PN* I, 185, 27; Vittmann, *o.c.*, p. 226 (cite trois noms); Kitchen, *Third Interm. Period*, p. 511 (cite 9 noms); Moret, *Sarcophages*, p. 323; Gauthier, *Cercueils*, p. 540; *PM* I 2², p. 858 (index).

(c) Sur ce sens de *št*, cf. ci-dessous n. d; voir aussi *sšmw-f št* « Sa statue secrète » = Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 332-33, l. 1; *št* « forme mystérieuse (d'un dieu) » = Daumas, *Les Mom. des temples égypt.*, p. 195, n. 2.

(d) Une appellation du sanctuaire de Karnak, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 84, p. 134, l. 2.

(e) Lire *hr db³w* cf. *Wb.* V, 565, 2; comparer avec l'expression *m'r st db³w* « excellent d'activité » = Leclant, *Montouemhat*, p. 9, n. j.

(f) Sur ce sens de *t³*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 410, n° 77.4714.

(g) L'apparition matérielle de la face de la statue du dieu Amon dans son naos, c'est, dans la théologie locale, le signal de son apparition visible. Quand le prêtre ouvre la porte du naos, qui est comme l'horizon, c'est le soleil qui sort des eaux célestes (*Nwn*) à l'Orient et sa lumière vient frapper le temple, le domaine du Dieu, cf. Alliot, *o.c.*, p. 78, n. 4.

(h) Voir formule semblable dans Leclant, *Montouemhat*, p. 60 (B) l. 2.

(i) Sur ce sens de *b'h ib* cf. *Wb.* I, 449, 22-23; voir aussi Caire C.G. 42116 = Legrain, *Statues de Rois* II, p. 33, l. 6-7 où on lit *b'h ib hr df³w n rdi·f* « divertir grâce aux aliments de ce qu'Il donne »; aussi Caire C.G. 42230 = Id., *o.c.*, II, p. 73, l. 18 : *b'h·i ibw·f m iht km³·n·f* « je le divertis avec les vivres qu'Il a créés »; une autre phrase : *htp ntr hr ir n·f* « Apaiser le dieu au moyen de ce qui est fait pour lui » = Daumas, *Les Mam. des temples égypt.*, p. 179, n. (1).

(j) Lire *n nmt* litt. : « aux pas de » cf. *Wb.* II, 270, 4 = Meeks, *o.c.*, I, p. 193, n° 77.2118. Dans Leclant, *Montouemhat*, p. 60 (B) l. 2 et p. 61 n. f on lit une phrase semblable : *sw³h·f·tn m msw·tn* « Il (Amon) vous fera durer en (la personne de) vos enfants ».

(k) C'est le fils qui assume la charge rituelle pour son père après sa mort; dans un texte évoquant le rite pendant la fête décadaire de Djemê on dit : « reçois la libation des mains de ton fils tous les dix jours », après que le libateur a traversé vers l'occident de Thèbes afin de faire l'oblation dans la Butte de Djemê » = trad. Herbin, *RdE* 35, p. 111, n. 14; voir pour les formules de piété filiale, R. el-Sayed, dans *Mélanges Mokhtar*, *BdE* XCVII/1, p. 289-292.

(l) C'est-à-dire au moment de passer devant sa statue, cf. Leclant, *o.c.*, p. 60 (B).

(m) Il faut lire *k'h·tn (n·i) 'wy·tn*, voir Zayed, *ASAE* 57, 147 (B), p. 2-3; Pillet, *ASAE* 22, 266, l. 5. Pour l'expression *k'h* ', cf. Herbin, *o.c.*, p. 111, n. 13.

(n) Comparer, Leclant, *o.c.*, p. 94, l. 1-2.

C. Sur le côté droit :



« Redites pour moi : A son Ka (= sa statue) (qu'on) fasse les offrandes ^(a) après la distribution des vivres ^(b) et que Dieu soit satisfait grâce à ses repas ^(c). Répétez ^(d) pour le prophète de Montou maître de Thèbes, Neb-neterou juste de voix : A son Ka (qu'on) vienne, (qu'on) l'honore ^(e) comme vous (= les prophètes), (qu'on) dise (litt. : exécuter) pour lui une autre (formule) (car) je suis loué de paroles distinguées ^(f); (qu'on) réalise les prescriptions ^(g) le concernant ^(h), comme cela est gravé ⁽ⁱ⁾ sans faute ^(j). Tendez vos bras (vers moi) chargés ^(k) de biens! Le souffle de la parole est utile pour un défunt ^(l); (pour que son) Ba parvienne aux bonnes offrandes ^(m) ».

(a) Lire *iry ʿ3bt* synonyme de *iry iht* « accomplir un rite » = Posener-Kriéger, *Archives Neferirkarê II*, p. 667 (index); Daumas, *Les Mam. des temples égypt.*, p. 172, n. 5.

(b) Lire *wdb iht*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 108. n° 77.1147. On peut comprendre aussi *wdb iht* avec le sens de « disposer les vivres (sur la table d'offrandes) ». Sur la statue Caire J.E. 36991 inédite (citée par PM II², p. 153 = De Meulenaere, *Le Surnom égyptien*, p. 3 (4) et n. 4) on lit, sur le pilier dorsal : *wdb hr h3wt 'Imn* « Ce qui est disposé sur la table d'offrandes d'Amon »; sur le sens de *wdb*, cf. Clère, *BIFAO* 83, 90 A; R. el-Sayed, *BIFAO* 83, 140, n. 1.

(c) Sur ce sens d'*ih*t, cf. Meeks, *o.c.* I, p. 43, n° 77.0432; aussi Posener-Kriéger, *o.c.* I, p. 16, n. 1. Il s'agit ici du repas du dieu. Le prêtre représente dans le sanctuaire, le plateau d'offrandes de la veille, et allait le remplir, dans la salle de l'autel. Quand le dieu, au bout d'un temps fixe, sera rassasié et rassasiées avec lui les divinités secondaires qui l'entourent dans son temple, les offrandes seront disposées sur les autels de toutes les statues de hauts personnages qui ont obtenu la faveur de voir leur effigie figurer dans l'enceinte du temple; cf. Sauneron, *Les prêtres de l'Anc. Egypte*, p. 83.

(d) Litt. : « dire ».

(e) Lire *dsr:n:f*.

(f) Nous proposons de lire ce signe *hnty*, cf. *Wb.* III, 308, 4; Sauneron, *Esna V*, p. 91, n. j; Herbin, *BIFAO* 84, 273, n. br.

(g) Nous proposons de lire ici *ir šs3* « accomplir les prescriptions »; cf. Alliot, *Le culte d'Horus I*, p. 77 et n. 3.

(h) Lire *irw*, cf. *Wb.* I, 104, 20; Sauneron, *Esna V*, p. 101, n. cc.

(i) Nous proposons de lire ici *wdj hr:f* « graveur? »; cf. Meeks, *ALex.* I, p. 104, n° 77.1103.

(j) Lire *nn šwt*.

(k) La prép. *m* a ici le sens de *h*, cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 10, n. o.

(l) C'est-à-dire « la prière funéraire » (cf. Leclant, *o.c.*, p. 10, n. r) qui est très utile pour le défunt, dans un texte de Montouemhat on lit : *mw hn' tsw tp-r³ ³hn·i sw* (pour *swt*) *r hḥ m ht* « l'eau et le souffle de discours sont utiles pour moi donc, plus qu'une infinité de choses (ou de biens) »; Leclant, *o.c.*, p. 6, l. 6. Pour cette formule au M.E., cf. Vernus, *RdE* 28, 139-45.

(m) Nous lisons ici *iw B³ hr nfr 'kw*; comparer le texte Caire J.E. 36918 = R. el-Sayed, *BIFAO* 84, 128 (B) l. 1-2 où on lit : « Qu'il (= le dieu) permette de sortir (sous forme de) Ba qui se pose grâce au souffle ... et qui met les pieds sur ses offrandes ... ». On sait que les offrandes alimentaires offertes aux dieux ont pour but la revivification des morts et permettent la réunion de l'âme et du cadavre (cf. R. el-Sayed, *ASAE* 65, 119, n. a). C'est une nécessité pour l'âme du mort de parvenir aux offrandes et le Ba doit rester libre pour apporter lui-même la nourriture à la momie; cf. Herbin, *RdE* 35, 110, n. 7. Il semble aussi que l'état d'*³h* dans l'au-delà soit lié à la jouissance de la nourriture souhaitée, bonne et saine, cf. Englund, *Akh, une notion religieuse*, p. 93.

D. Sur le côté gauche :



bière, têtes de bétail et de volailles en faveur du Ka du stoliste de Thèbes, Neb-neterou fils du prophète d'Amon dans Ipet-Sout, Ankh-oun-nefer^(a) fils du prophète d'Amon dans Ipet-Sout, le chef des prophètes de Montou maître de Thèbes, le prophète de Ptah^(b), d'Hathor dame de Thèbes^(c), le prophète du Grand^(d), celui qui entre (dans) le lieu caché du Grand-Bélier^(e), Supérieur des dieux, le scribe des archives du Sud^(f), le chef de la ville, le vizir, Pa-miou^(g). Que (sa) statue^(h) (dure) éternellement⁽ⁱ⁾ ».

(a) Pour le roseau à la fin du nom, cf. De Meulenaere, *BIFAO* 63, 21, n. b; *PN* II, 133 (c); R. el-Sayed, *ASAE* 69, 221-22, n. g; Vernus, *Athribis*, p. 65; Thirion, *RdE* 31, 89, n. 81.

(b) Pour le culte de Ptah à Karnak, cf. Leclant, *Sacerdotes*, p. 102; Id., *Montouemhat*, p. 299; Sandman, *The God Ptah*, p. 224-35; Barguet, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 13-14 (d) n. 6, p. 22 et p. 65 (f). Sur une dalle Caire J.E. 29248, on lit : « le prophète de Ptah, maître de Thèbes » voir Daressy, *RT* 14, 29 (41), l. 1 = Legrain, *RT* 30, p. 161-62 (doc. 10) = *PM* I², p. 682.

(c) Pour le culte d'Hathor à Karnak, cf. Leclant, *o.c.*, p. 101; Id., *Montouemhat*, p. 299-301; Barguet, *o.c.*, p. 70-71, 144, 194; sur la stèle Brit. Mus. 826 (NE) Hathor est qualifiée de « Supérieure de Thèbes » = Edwards, *Hierogl. Texts* VIII, p. 22, pl. 21 (au sommet); aussi pour la même épithète, cf. Marciniak, *Suppl. BIFAO* 81, 284-85, l. 2.

(d) Le « Grand » est une épithète d'Osiris car sur la dalle Caire J.E. 29248 (déjà citée) on lit l. 2 « le prophète d'Osiris le Grand », le mot *wr* définissant l'aspect primordial d'une divinité = Herbin, *RdE* 35, 112, n. 20.

(e) Voir ci-dessus texte A n. c; titre appliqué aussi à Khnoum, cf. Sauneron, *Esna* V, p. 87.

(f) Pour ce titre, cf. Anne Gout-Minault, *Hommages Sauneron* I, 34-36 (a); Helck, *Verwaltung*, p. 493. On trouve le même titre cité sur la dalle Caire J.E. 29248, ci-dessus n. d.

(g) Pour ce nom, cf. *PN* I, 105, 7; Vittmann, *Priester und Beamte*, p. 222; Bierbrier, *The Late New Kingdom*, p. 158; Kitchen, *Third Interm. Period*, p. 515.

(h) On voit sur l'original la graphie « x pour x » qui est peut-être une erreur de la part du scribe pour écrire *wr(m)* ($\text{𓏏} \text{𓏏} \text{𓏏}$) avec le sens de « statue » = *Wb.* I, 333, 1 = Meeks, *ALex.* I, n° 77.0977.

(i) Il faut restituer ici (*mnti*) écrit $\text{𓏏} \text{𓏏} \text{𓏏}$ sur la statue Caire J.E. 38044 (inédi- te, copie personnelle); le souhait exprimé ici se rapporte à la statue placée dans le temple, voir par exemple Caire C.G. 44861 où on lit : « Il (= le roi) a placé sa statue dans la Maison

L'arrière grand-père y est appelé Pa-miou. Legrain considère Pa-miou comme un surnom, car le nom cité sur la statue Caire J.E. 37848 est Hor⁽¹⁾; et il cite d'autres documents appartenant à ce même personnage⁽²⁾.

Dans l'état actuel de notre documentation, Pa-miou fut un prophète d'Amon, chef des prophètes de Montou, prophète de Ptah, d'Hathor, d'Osiris, celui qui entre dans le lieu caché du Grand-Bélier, scribe d'archive du Sud et chef de la ville et vizir.

Le grand-père : Ankh-oun-nefer (I) était lui aussi « prophète d'Amon » à Karnak.

Le père : Neb-neterou, propriétaire de la statue, occupait le poste de « stoliste de Thèbes » et il fut aussi « prophète de Montou », « le serviteur de la lumière ».

Le fils : Ankh-oun-nefer (II) porte un nom semblable à celui du grand-père, fut « prophète d'Amon » à Karnak, il était, comme son père, « stoliste de Thèbes », « celui qui juge dans Thèbes », « celui qui entre dans le lieu caché du Primordial du Double-Pays ».

Pour Legrain, l'arrière grand-père Hor (surnommé Pa-miou)⁽³⁾ remonte à l'époque Bubastite, le petit-fils Ankh-oun-nefer (II) devait vivre à Thèbes sous le temps d'Amasis ou de Psammetique I, ce qui est fort probable.

(1) Legrain, *o.c.*, 50. — (2) *Id.*, *o.c.*, 52. — (3) *Id.*, *o.c.*, 50.



B. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue du devant.



A. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue de haut.



B. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue de face.



A. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue du côté droit.



B. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue du pilier dorsal.



A. — Statuette Caire J.E. 36905 b, vue du côté gauche.



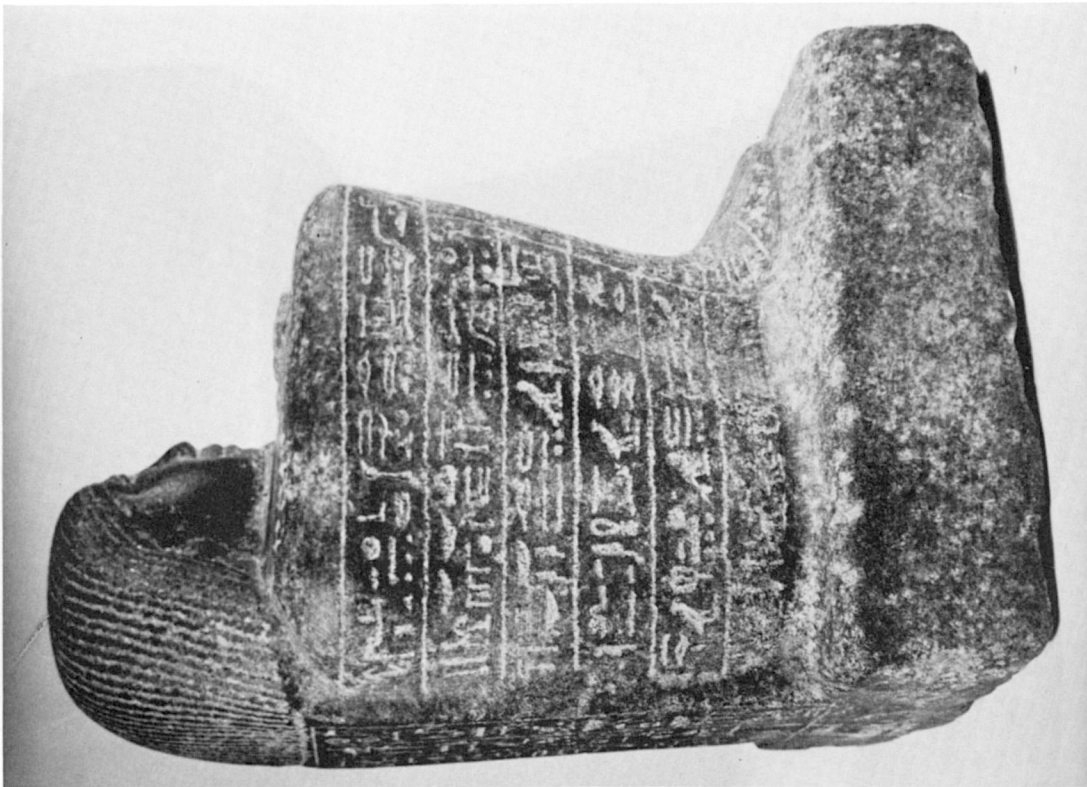
B. — Statuette Caire J.E. 37413, vue du devant.



A. — Statuette Caire J.E. 37413, partie supérieure.



B. — Statuette Caire J.E. 37413, vue du côté gauche.



A. — Statuette Caire J.E. 37413, vue du côté droit.



B. — Statuette Caire J.E. 37413, vue du pilier dorsal.



A. — Statuette Caire J.E. 37413, vue de face.